

**Rapport du président, M. Alain Cernuschi, (avril 2016 – mai 2017),  
prononcé lors de l'Assemblée générale de l'AJJR, le 16 juin 2017**

J'ai le plaisir de vous présenter mon troisième et dernier rapport pour l'exercice 2014-2017, puisque 2017 est, pour l'Association Rousseau, une année électorale et que vous serez amenés tout à l'heure à élire un nouveau comité et un nouveau président pour les trois ans à venir. J'avais insisté l'année dernière sur la fragilité d'une Association telle que la nôtre. J'aimerais aujourd'hui, au regard des différentes activités accomplies, mettre en valeur certains facteurs de dynamisme qui permettent de bien augurer de l'avenir, sous le signe de l'ouverture, des rencontres et de connexions parfois inattendues.

L'année écoulée a combiné manifestations régulières et événements extraordinaires, notamment parce que 2016 marquait le 60<sup>e</sup> anniversaire de notre Association.

Premier événement hors du commun, le vernissage de l'exposition "A l'orientale" du Musée Rousseau à Môtiers, le 1<sup>er</sup> mai 2016. Notre conservateur vous en parlera plus au long dans son rapport, mais je tiens à souligner ici l'importance de ce qui s'est passé ce jour-là. L'exposition s'insérait dans l'ambitieux projet du Groupement des musées neuchâtelois : décliner une thématique commune, "La Silhouette masculine", dans une douzaine d'institutions différentes. Les trois musées du Vallon qui participaient à l'aventure ont eu l'excellente idée de coupler le vernissage de leur exposition respective. C'est ainsi que, ce 1<sup>er</sup> mai 2016, un public beaucoup plus large que d'habitude a pris part à l'événement de Môtiers et, surtout, que de nombreuses personnes qui ne le connaissaient pas encore ont ainsi découvert le Musée Rousseau.

Notre traditionnelle Fête d'été s'est déroulée le 27 août à Môtiers, par un temps idéal. Anne-Lise Klauser en avait conçu le beau programme — je lui en exprime ici notre très cordiale reconnaissance. Grâce à elle, nous avons eu le privilège d'accueillir le directeur du Jardin botanique de Neuchâtel, Blaise Mulhauser, qui nous a fait découvrir différents aspects de la nature neuchâteloise au temps de Rousseau, d'abord sous forme d'une promenade au fil de l'Areuse, guidée par une ancienne carte du vallon, puis à travers sa conférence, abondamment illustrée, « Sur les pas de Rousseau dans les paysages neuchâtelois du XVIII<sup>e</sup> siècle ». Tous les membres présents, nombreux, ont apprécié les qualités qui font de Blaise Mulhauser un intervenant hors pair, conciliant à la perfection précision scientifique et accessibilité, et sachant rendre passionnants et amusants en même temps les sujets qu'il aborde. Apéritif et souper ont donné un prolongement convivial à cette journée réussie.

Le clou de notre année anniversaire a sans aucun doute été le voyage organisé à l'attention de nos membres du 8 au 10 septembre, qui a permis à dix-huit d'entre nous de découvrir ou redécouvrir le jardin d'Ermenonville, le musée Rousseau de Montmorency et l'Espace Rousseau de l'abbaye de Chaalis. Je ne vais pas vous faire le récit détaillé de ces trois journées bien remplies et, en même temps, très amicales ; mais simplement mettre l'accent sur les multiples rencontres qui nous ont enrichis tout au long. Je retiendrai en particulier la visite guidée éloquente, encyclopédique et pleine d'esprit dont Jean-Marc Vasseur nous a gratifié sur le site de Chaalis, ainsi que la présentation polyphonique et stimulante que quelques-uns des responsables du jardin d'Ermenonville — Corinne Charpentier, sa directrice artistique, Vincent Lahache, responsable des espaces paysagers, ainsi que Mélanie Garziglia et Laurence Dapremont — nous ont faite de ce qui est devenu un « Centre culturel de rencontre » sous le nom de « Parc Rousseau et Jardin des Lumières ». Nous avons découvert avec intérêt que ce lieu de pèlerinage rousseauiste fonctionne aussi désormais comme un lieu de rencontres et de créations artistiques contemporaines. Une façon peut-être un peu décalée, mais très féconde, de faire fructifier l'héritage de Rousseau en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle. (C'est d'ailleurs au

retour de ce voyage, sur le parvis de la gare de Lyon à Paris, que j'ai revu tout par hasard Catherine Gfeller – qui, elle aussi, en tant qu'artiste contemporaine, sait se nourrir des lieux habités par Rousseau. L'idée de l'inviter à venir vous présenter son travail est donc un prolongement, imprévu mais heureux, de ce voyage à Ermenonville !)

Encore un mot sur ce voyage pour en remercier très chaleureusement ses deux organisateurs, Rossella Baldi et Timothée Léchet, jeunes membres de notre comité, qui en ont conçu le programme et en ont assuré l'impeccable déroulement.

En poursuivant le fil chronologique de mon rapport, je vous informe que j'ai représenté notre Association le 29 octobre passé, lors de l'inauguration du Musée des Mascarons de Môtiers, dont la muséographie a été complètement repensée, mais dont les missions et l'organigramme ont aussi été redéfinis. Cette réorganisation du Musée voisin de notre Musée Rousseau crée une nouvelle donne qui modifie la façon dont nous pouvons collaborer. Ce dossier est encore ouvert au moment où je vous parle.

Notre Association assure aussi la parution d'un *Bulletin* à teneur scientifique. Aucun numéro n'était paru en 2015. Mais depuis, nous avons pu retrouver un rythme annuel avec une livraison en 2016 et une autre il y a deux mois, livraisons alimentées par les recherches de quelques-uns de nos membres. Je salue ici le travail fidèle, minutieux et patient de Roland Kaehr, sans qui ce *Bulletin* n'existerait pas, et qui a à cœur de lui donner la forme élégante que vous lui connaissez.

Permettez-moi de dire un mot à propos de l'Espace Rousseau de la Bibliothèque, qui ne dépend en rien de notre Association mais participe au même but. La partie "Archives" a accueilli 481 personnes ; 21 visites guidées ont été organisées, 10 à l'attention de lycéens, 11 pour des groupes privés. Puisque nous évoquons ainsi le fonds manuscrit de Rousseau, sachez que, depuis notre dernière Assemblée générale, faute d'offres pertinentes sur le marché, aucune acquisition de manuscrit rousseauiste n'a été faite par notre Association pour la BPU. En revanche, un don exceptionnel va nous permettre d'enrichir ce fonds. Mais c'est à notre conservateur d'en parler, puisque ce don est lié au Musée Rousseau.

Sachez encore que l'effectif de nos membres se situe toujours autour de 200, malgré l'effritement continu qu'occasionne l'avance des années. Les douze mois écoulés ont été particulièrement cruels puisque j'ai le triste devoir d'évoquer ici la disparition de huit de nos membres, parmi lesquels quelques personnalités bien connues : Mmes Françoise Jeanneret de La Chaux-de-Fonds, Mariette Mæckli de Bevaix et Nicole Sittler de Chalonvillars, en Haute-Saône (qui s'était inscrite à notre voyage à Ermenonville) ; MM. André Gendre, ancien professeur de littérature de l'Université de Neuchâtel, Claude Isela de Bevaix, Alain Jeanneret de Cortaillod, Jacques Rychner, ancien directeur de la Bibliothèque, et Daniel Schelling de Fleurier. Merci de bien vouloir observer quelques instants de silence en leur mémoire.

Au cours de l'année écoulée, quatre personnes ont souhaité rejoindre l'Association : Mmes Isabelle Huguenin, journaliste d'entreprise à Paris, et Nedjema Boussouar, doctorante algérienne de Mostaganem ; MM. Fabrice Luce de Galmiz et Austin Lovell, étudiant de Southampton. Trois d'entre eux se sont inscrits par le biais de notre page sur internet : il y a là, à n'en pas douter, une vitrine qu'il conviendra de développer encore ! Je vous propose d'accueillir officiellement ces quatre nouveaux membres par applaudissement.

Pour conclure ce dernier rapport présidentiel, je tiens à rendre hommage à toutes les bonnes volontés et à toutes les collaborations qui font exister notre Association : d'une part, le personnel de la BPU, dont la gentillesse, la disponibilité et l'efficacité sont tellement appréciables ; d'autre part, tous les membres du comité, qui œuvrent bénévolement, chacun selon ses compétences et ses disponibilités, à la réussite de nos entreprises. Ces contacts amicaux, nourris par un intérêt commun à faire vivre la figure de Rousseau dans notre région, constituent à coup sûr le meilleur de ce que je garde de mes neuf ans de présidence.

## 10<sup>e</sup> rapport du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers,

M. Roland Kaehr, pour l'année 2016

présenté le 16 juin 2017 à l'Assemblée générale de l'AJJR

Quatrième année de pénitence pour le MRM due aux travaux de rénovation du MRVT voisin, mais passionnante en raison de sa participation à l'aventure du GMN et financièrement bénéfique à défaut de l'être statistiquement.

La grande affaire 2016 a donc été le projet (en préparation depuis 2014 et mis sur pied par 11 musées du GMN et un musée du Nord vaudois) d'une exposition commune sur le thème de la « silhouette masculine ». Elle a été déclinée en douze lieux différents – ce que les médias n'ont manifestement pas compris en éclatant les diverses présentations. Au MRM, inspirée par le manteau dit arménien de Rousseau, sa modeste participation interrogeait les influences de l'Orient sur la mode masculine du XVIII<sup>e</sup> siècle et au delà. Grâce à une gestion remarquable des ressources financières par les initiateurs, les dépenses extraordinaires de mise en scène (un grand décor imprimé) et les frais pour les emprunts extérieurs de quelque CHF 4'400.— ont non seulement été intégralement couverts mais le musée a même eu droit à une subvention inattendue et exceptionnelle sans laquelle le bilan de l'exercice serait juste équilibré. Malgré tout ce qui a été mis en œuvre, l'effort consenti ne fut malheureusement pas récompensé par le nombre de visites enregistrées mais l'excellente collaboration entre les différents partenaires fait espérer un renouvellement de l'expérience. Il convient toutefois d'insister sur le fait que même la plus simple exposition exige désormais des ressources en temps, en personnes et en argent de moins en moins à notre portée.

D'un autre côté, les opérations de renouvellement de la présentation môtisane permanente initiées en 2012 ont été menées à terme avec l'installation d'une nouvelle vitrine pour le médaillier et toutes les factures liées aux transformations sont définitivement liquidées. Néanmoins, une modification des interrupteurs ainsi que des commandes de sécurité pour faciliter la gestion vont impliquer d'importantes dépenses. Enfin, il serait souhaitable que le buste de Rousseau 'à la française' «par Houdon», proposé en 1976 par Rossignol pour FF 20 000 auquel l'Association avait renoncé mais que la SBS Neuchâtel avait offert à l'occasion de son centenaire à l'instigation de l'AAJJR pour la future Salle Rousseau à la BPUN, soit à nouveau visible, le MRM étant prêt à l'accueillir.

Enfin et surtout, en cette année marquant le 60<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'AJJR, le MRM a reçu un cadeau somptueux de la part des héritiers du créateur et conservateur du musée pendant près de 40 ans. François Matthey, s'étant passionné pour le Covasson, avait réuni non seulement une bibliothèque spécialisée, constitué par sécurité et pour son plaisir un portefeuille iconographique mais encore, disait la rumeur, acquis une lettre de Rousseau. Elle est réapparue par une chance extraordinaire, accompagnée d'une seconde et des deux missives de Mme DeLuze-Warney auxquelles elles répondaient, dont l'une inédite et présumée disparue expliquant la réaction du solitaire de Môtiers. Ce geste munificent a fait l'objet d'un article signé Claude-Alain Kleiner dans le *Courrier du Val-de-Travers* du 6 octobre et le récent N°75 du *BAJJR* y est en grande partie consacré. Les manuscrits de Rousseau devenant de plus en plus rares et plus onéreux, on rappellera que l'AJJR conserve la possibilité de réaliser la collection d'autographes Baillods dont elle reste propriétaire en vue des buts qu'elle poursuit.

L'année 2016 a vu la parution longtemps réclamée du N°69, seconde étude sur la présence de Rousseau «dans les Encyclopédies des Lumières» et divers contacts sont pris pour assurer la suite des numéros en diversifiant tant les sujets que les auteurs bénévoles des contributions.

L'inventaire des fonds du MRM s'est poursuivi sans parvenir à son terme, d'autant qu'il s'est enrichi du reste de la succession Matthey – ce qui, à terme, représentera un bon millier

de documents (estampes, originaux, médailles et objets, sans compter les livres) dont plus des deux tiers sont maintenant photographiés par Yves Bosson à des conditions tout à fait exceptionnelles. Il faut être conscient que l'étape suivante, soit sa future mise à disposition sur MUS=e II, exigera des investissements non négligeables.

Pour ce qui est de la marche ordinaire du MRM, répondant au souhait des autorités de Val-de-Travers d'une ouverture régulière (le dimanche, reculée de 15 à 17 h.), une nouvelle fois nous avons eu recours à trois étudiants, expédient compatible avec nos ressources. Une gardienne a assumé 6 périodes, les deux autres chacun 9. Pour une telle prestation, sur les 24 périodes de présence totalisant 48 ½ heures effectives, 10 dimanches n'ont accueilli aucun visiteur et les 14 autres à peine 47, qui n'ont rapporté que CHF 157,50 (ventes comprises mais sans compter les dons à la crousille ni les remboursements partiels ultérieurs pour les cartes Raiffeisen et Musées suisses). En revanche, ce gardiennage a représenté une charge de CHF 1'199,50.

Autant dire que sans les visites commentées (en principe pour des groupes d'une vingtaine de personnes, dans les faits souvent pour un ou deux visiteurs) par le conservateur, la caisse n'aurait pas bonne mine. Et pour ceux qui lui reprocheraient de n'être pas assez souvent à Môtiers, un relevé rapide révèle que votre serviteur s'y est rendu non moins de **96 fois**, soit plus d'une fois tous les 4 jours !

Durant cet exercice, le conservateur a ainsi assuré pas moins de 44 visites commentées de ¾ d'heure à 1 heure, parfois à la suite, souvent donc pour quelques personnes seulement et à l'occasion pour des amateurs non annoncés alors qu'il avait prévu de travailler au bureau.

A part l'inauguration de l'exposition *A l'orientale* qui, le 1<sup>er</sup> mai a réuni quelque 65 personnes, relevons des visites de classes d'école ou de lycées les 7 et 14 juin, 5 août, 28 septembre, celles de 8 collaborateurs personnels des conseillers fédéraux et celle d'une quarantaine de conseillers des Etats, les deux conduits par M. Raphaël Comte, les 7 juillet et 21 septembre, un groupe de l'Agence Séquane de Pontarlier le 22 juillet, du Musée de Montreux le 24 août, environ 25 personnes lors de la 17<sup>e</sup> Fête d'été avec promenade au bord de l'Areuse et causerie « Sur les pas de Rousseau dans les paysages neuchâtelois du XVIII<sup>e</sup> siècle » par Blaise Mulhauser, d'un groupe de Mme Dinckler et de M. Heini Hoffman le 1<sup>er</sup> septembre, de 2 groupes de l'Association Mme de Charrière les 3 et 4 septembre, de membres VSSG Tech Terminologie le 20 septembre, de la SAGA le 8 octobre, enfin d'un groupe de la Vallée de Joux le 30 novembre.

Au total, ce sont ainsi quelque 445 visiteurs qui ont été reçus au cours de 71 périodes d'ouverture et qui ont découvert des facettes parfois ignorées de Rousseau lors de son exil neuchâtelois. Ajoutons que le conservateur a lui aussi appris de ses hôtes au cours des échanges, notamment concernant la légende des léporidés de l'Ile des Lapins. Il n'empêche, si les recettes de la « billetterie » (sans tickets !) est stable, le nombre de visiteurs est resté décevant, notamment en raison de la fermeture du musée voisin (MRVT) non pas depuis trois (comme cela figure sur leur site), mais depuis quatre ans, ce qui en fait un bien long provisoire. A cet inconvénient se sont ajoutés les désagréments des travaux qui avaient perturbé les systèmes téléphonique et télématique, entraînant des frais à notre charge. Une séparation des alarmes intrusion a finalement été opérée mais, lors de la séance de chantier du 13 avril 2016, nous avons heureusement pu obtenir de conserver une centrale de transmission commune. Sinon, un manque total de coordination et une mise devant le fait accompli sont à déplorer. Alors que nous nous efforcions de rapprocher les deux institutions, c'est exactement le contraire qui se produit. Bien que nous fassions partie du Conseil de la Fondation du MRVT, dans la bonne tradition vallonnaise du secret nous n'avons pas été informé de la volonté d'indépendance de celle-ci et c'est très tardivement qu'il est apparu que le bureau ne voulait pas renouveler la convention liant les deux institutions. Une rencontre a eu lieu au soir du 25 avril avec les présidents respectifs pour esquisser des solutions afin de maintenir

une ouverture régulière minimale du MRM bien que le délai pour les annonces soit dépassé depuis longtemps.

A part les deux enrichissements déjà signalés par anticipation dans le précédent rapport, c'est la succession Matthey (estampes et médailles) qui constitue le gros des enrichissements cette année, seules deux modestes acquisitions ayant été faites au marché aux puces et auprès d'un marchand parisien. Outil indispensable aux recherches, la CC de la bibliothèque de feu F.S. Eigeldinger (sans doute annotée) nous ayant échappé, le MRM cherche depuis plusieurs mois à acquérir la série de 52 volumes.

Le décès subit de Pascal Schneeberger nous privant de son secours – ainsi que de l'aide appréciée de son épouse –, il est plus que jamais nécessaire d'assurer le contrôle et l'entretien réguliers de la *Promenade de JJ Rousseau*. La question se pose de la même manière pour la *Via Rousseau* toujours à terminer.

Un peu au pied levé, le conservateur a participé à un enregistrement pour l'émission de RSR 1 *C'est ma question*. Une plus grande présence médiatique permettrait sans doute d'augmenter la fréquentation et, comme mentionné dans les rapports précédents, des ressources plus étoffées en produits de longue durée (comme un choix renouvelé de cartes postales) pour la boutique d'accroître les rentrées.

Du point de vue comptable, les recettes se sont élevées à CHF 13 472,70 pour des dépenses de CHF 11 438,05, aboutissant à un bénéfice de CHF 2 034,65 (qui compense la charge excédentaire de CHF 2 275,75 de 2015) et permet malgré tout d'envisager l'avenir avec sérénité et quelques dépenses d'équipement, en sorte que le MRM puisse continuer à rappeler la présence en exil du communier de Couvet dans le Vallon et à proclamer l'actualité toujours vivante de sa pensée.

A tous ceux qui m'ont permis d'entamer cette onzième année vont mes plus sincères remerciements.

site <http://www.associationrousseau.ch/fr/musee.html>